

BANQUE DE FRANCE

# TENDANCES RÉGIONALES

AVRIL 2024

Période de collecte :

du vendredi 26 avril 2024 au lundi 6 mai 2024

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	7
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	12
MENTIONS LÉGALES	13

## Contexte National

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 avril et le 6 mai), l'activité a progressé en avril dans les services marchands, et plus sensiblement qu'anticipé le mois dernier dans l'industrie et le bâtiment, à la faveur notamment d'un rattrapage après un mois de mars en retrait et en vue d'un mois de mai au ralenti en raison des congés et fermetures liés au positionnement des jours fériés. D'après les anticipations des entreprises pour mai, l'activité est en effet attendue en repli dans l'industrie et le bâtiment, et évoluerait peu dans les services. Ces anticipations sont toutefois à interpréter avec prudence compte tenu des effets de calendrier. Les carnets de commandes restent jugés dégradés dans quasiment tous les secteurs de l'industrie, à l'exception notable de l'aéronautique ; dans le gros œuvre du bâtiment, ils demeurent très en retrait par rapport à la période pré-Covid en raison de la morosité du marché de la construction de logements neufs.

La modération des prix de vente se poursuit. Selon les industriels, les prix des matières premières continuent de diminuer bien que plus légèrement. Dans l'industrie et le bâtiment, la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix ce mois-ci (respectivement 6 % et 2 %) se situe un peu en dessous de leurs niveaux des mois d'avril d'avant Covid. Parallèlement, la proportion de celles indiquant des baisses de prix (respectivement 5 % et 8 %) est supérieure à celle d'avant-Covid. Dans les services marchands, la proportion d'entreprises indiquant une hausse de leurs prix (12 %) ne s'est pas encore complètement normalisée.

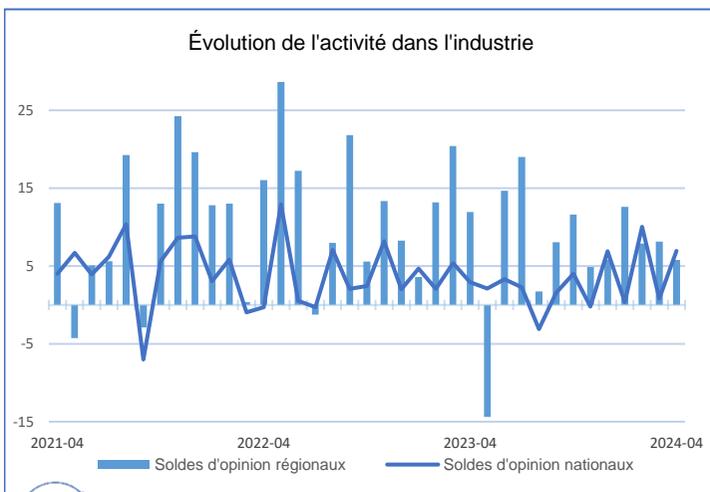
Les difficultés de recrutement poursuivent leur lent repli, à un niveau encore élevé : 38 % des entreprises les mentionnent en avril (après 39 % en mars).

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait légèrement au deuxième trimestre 2024, après une hausse de + 0,2 % au premier trimestre.

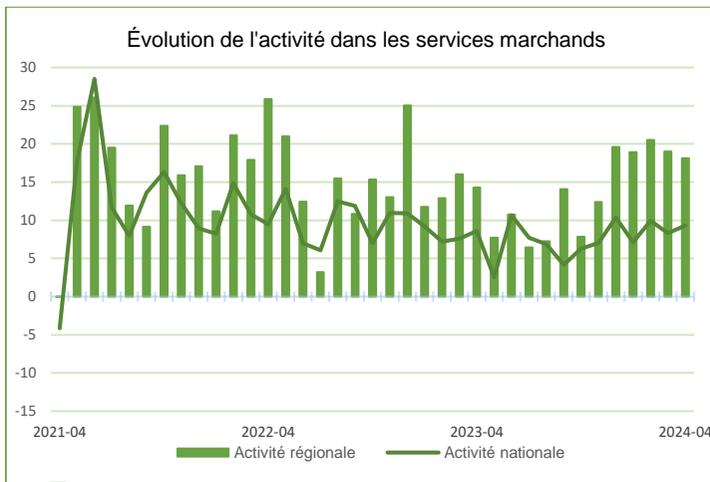
Cette prévision reste toutefois encore très préliminaire, en raison des spécificités du calendrier de ce mois de mai et du changement de base à venir (31 mai) des comptes nationaux publiés par l'Insee.

## Situation régionale

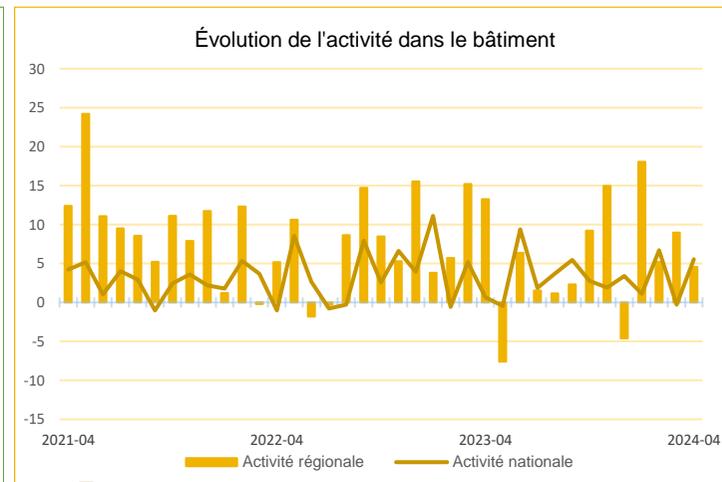
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

### Points Clefs

En avril, l'activité francilienne a accusé une très légère décélération dans l'ensemble des grands secteurs.

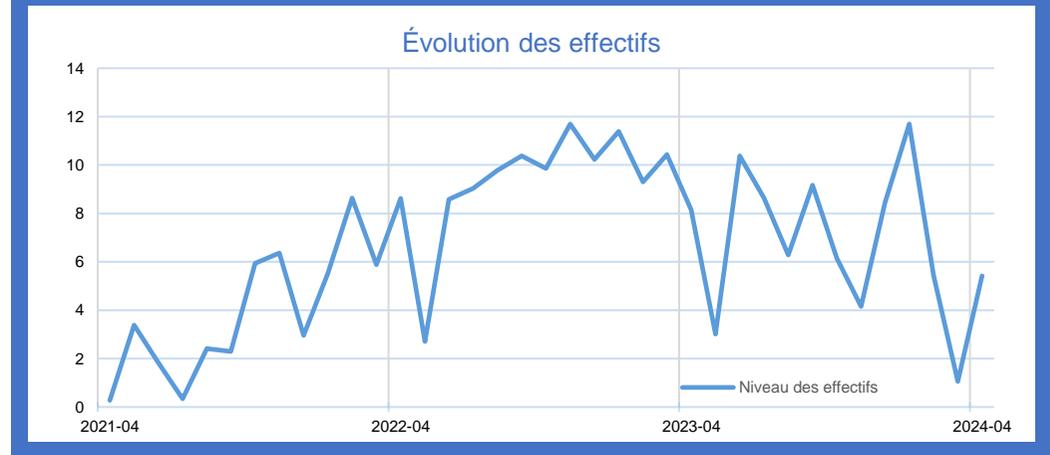
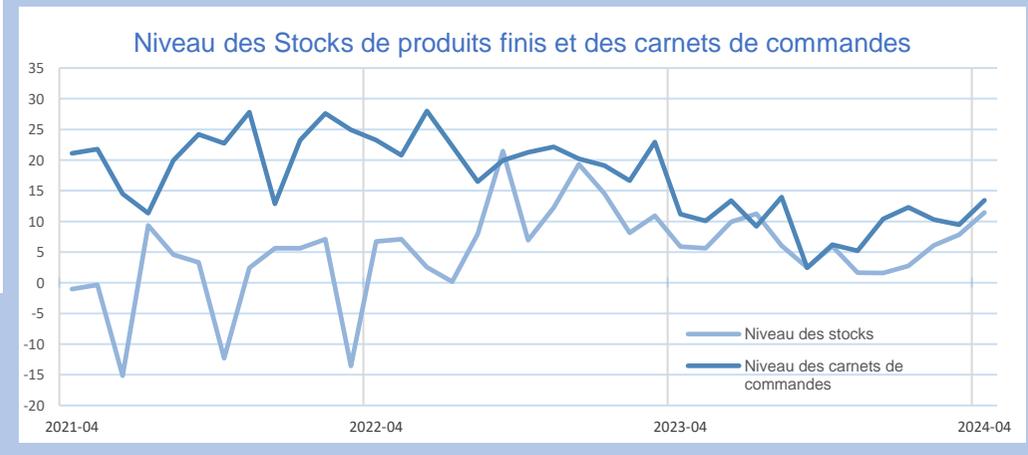
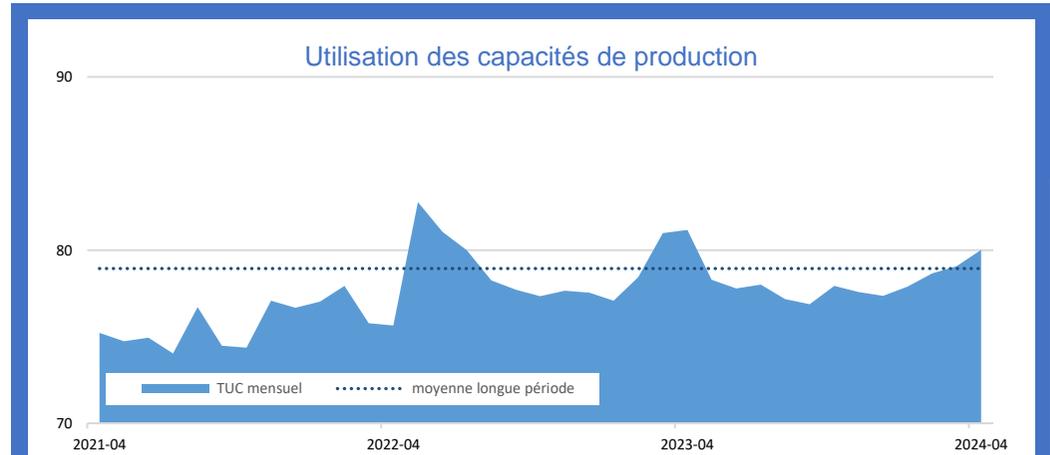
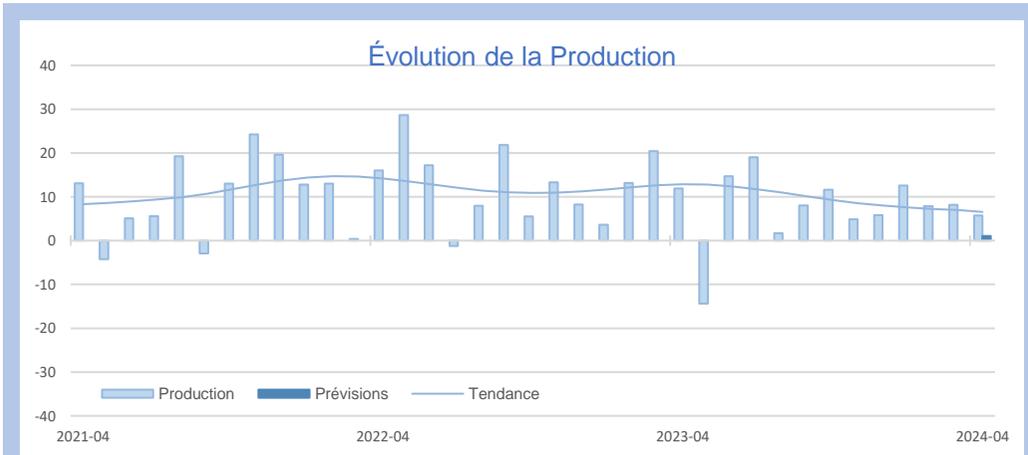
Le secteur des services est encore ressorti comme le plus dynamique de l'économie francilienne. Dans tous les segments la croissance a été au moins aussi forte que le mois passé, à l'exception de l'hébergement-restauration (qui a pâti de la moindre fréquentation de la clientèle d'affaires lors des vacances de printemps) et de l'édition, dont l'activité demeure néanmoins bien orientée. La production industrielle et l'activité dans le secteur du bâtiment ont, quant à elles connu, une quasi-stagnation ce mois-ci. Dans l'industrie, les filières porteuses comme l'aéronautique ou l'industrie chimique tirent leur épingle du jeu, mais le secteur a dans l'ensemble souffert d'un fléchissement de la demande et des livraisons, d'où un grossissement des stocks. La progression de l'activité dans le bâtiment a été uniquement tirée par le second œuvre, tandis que les prix des devis ont continué de fléchir dans le gros œuvre face à un marché fortement ralenti et une concurrence accrue.

Dans l'ensemble, les chefs d'entreprise franciliens se montrent plutôt réservés s'agissant des perspectives pour les prochaines semaines, notamment compte tenu des points du mois de mai et de l'approche des JOP, synonymes d'incertitudes. Si une stabilisation de l'activité est envisagée dans les services, un repli est attendu dans l'industrie et le bâtiment.



## Synthèse de l'Industrie

La production francilienne a connu en avril sa plus faible progression depuis le début de l'année, en lien avec un certain ralentissement de la demande. La plupart des segments, à l'exception notamment de l'industrie chimique, des produits informatiques-électroniques-optiques et de l'aéronautique, ont enregistré une stagnation ou un repli de leur production. Bien que les carnets de commandes aient globalement gagné en consistance, les chefs d'entreprise affichent une certaine prudence et anticipent une croissance nulle en mai.



INDUSTRIE

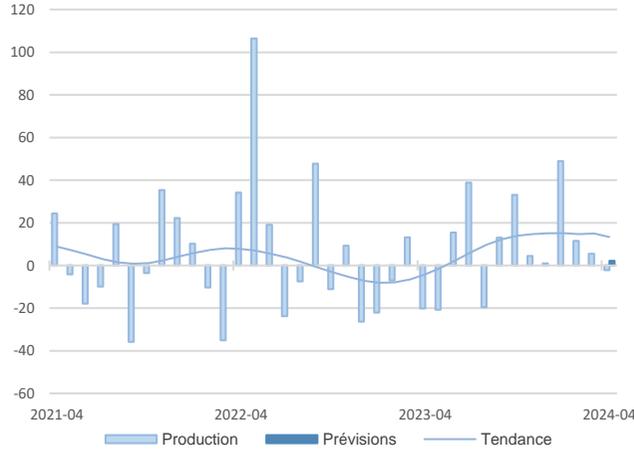
INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

19,2%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie  
(ACOSS 12/2022)

### Matériels de transport



La production s'est stabilisée en avril, le tassement de l'activité dans l'automobile étant compensé par la bonne tenue des activités aéronautiques. En effet, contrairement à l'automobile, l'industrie aéronautique reste très dynamique, portée par une forte demande et des carnets de commandes consistants. La modération des prix de vente semble par contre se confirmer dans les deux segments. Les professionnels affichent une certaine prudence quant aux perspectives du secteur à court terme.

**Une activité stable qui cache des situations contrastées selon les filières.**

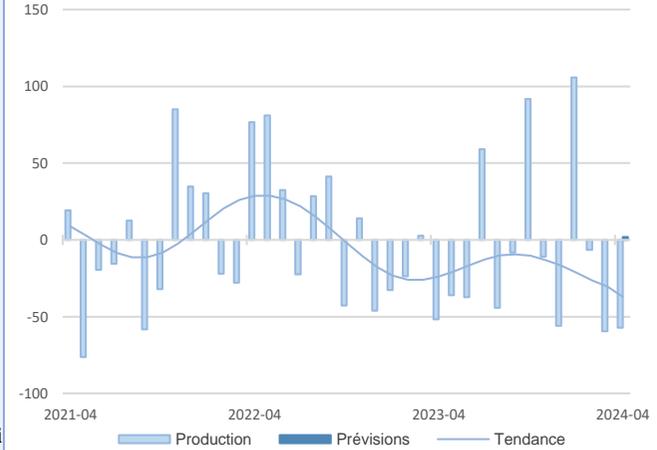
### dont Industrie automobile

49,1%

Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2022)

Bien que les difficultés d'approvisionnement liées aux tensions en mer Rouge se sont atténuées, la chute de l'activité s'est poursuivie en avril en raison de la faiblesse de la demande. Cela est en outre venu accentuer les difficultés d'écoulement des stocks, déjà très lourds. En dépit d'une augmentation des carnets de commandes et de la tendance baissière des prix, aucune évolution notable de la production n'est attendue pour mai.

**La production a poursuivi son fort repli en avril.**



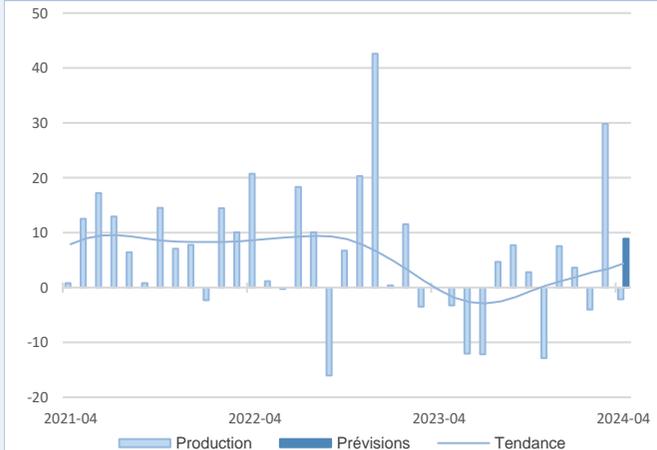
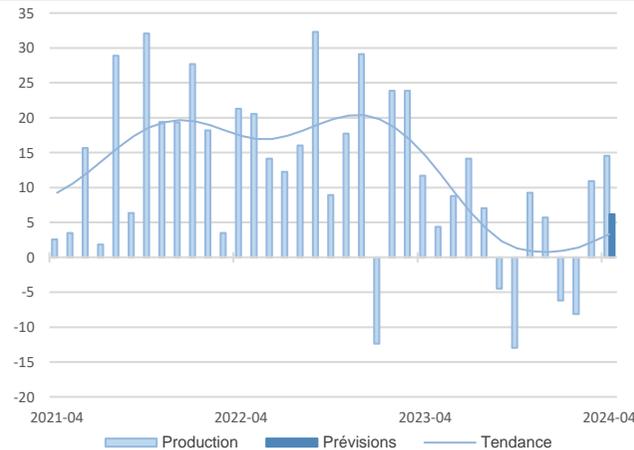
## INDUSTRIE

**Comme anticipé, l'activité est restée bien orientée en avril.**

Au global, la production et les livraisons ont continué de progresser, au-delà des prévisions établies le mois passé par les chefs d'entreprise. L'outil productif a ainsi davantage été sollicité. Seul le compartiment des équipements électriques a connu une stabilisation de sa production. Les carnets de commandes ont légèrement perdu en consistance mais demeurent supérieurs aux attentes des chefs d'entreprise, lesquels maintiennent leurs perspectives de hausse à court terme.

**Conformément aux prévisions, l'activité s'est peu ou prou maintenue à son niveau de mars.**

Après un mois de mars particulièrement dynamique, l'activité s'est plutôt stabilisée en avril, en raison notamment d'une demande atone et du repli des livraisons. La baisse du prix des matières premières ressentie par les chefs d'entreprise semble, à ce stade, sans impact sur le prix des produits finis. Les carnets de commandes étant par ailleurs jugés corrects, les industriels anticipent une reprise de l'activité dans les semaines à venir.



18%

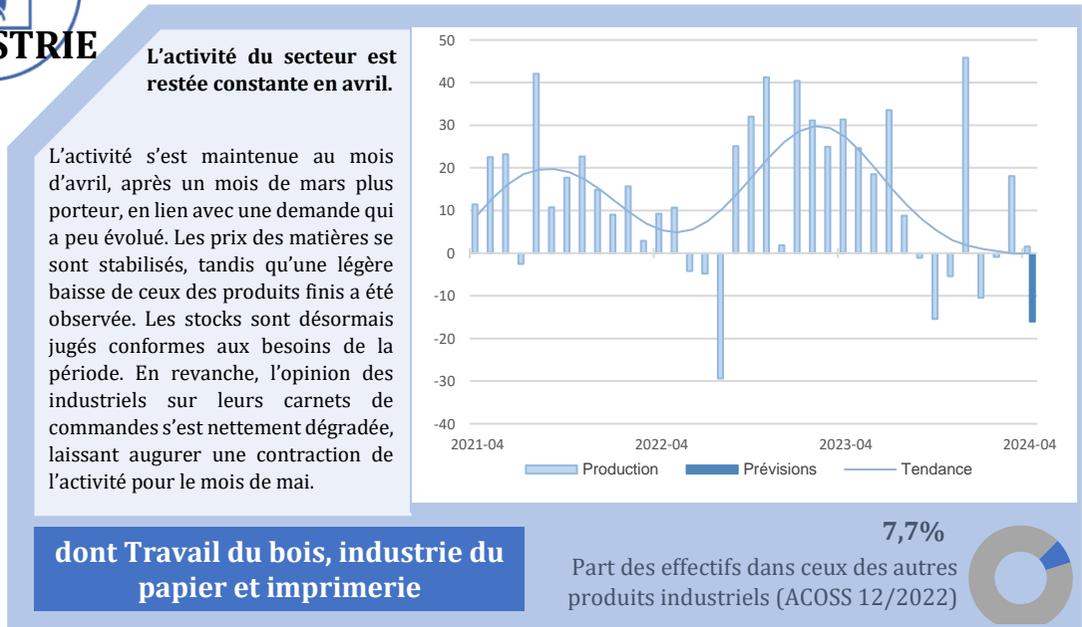
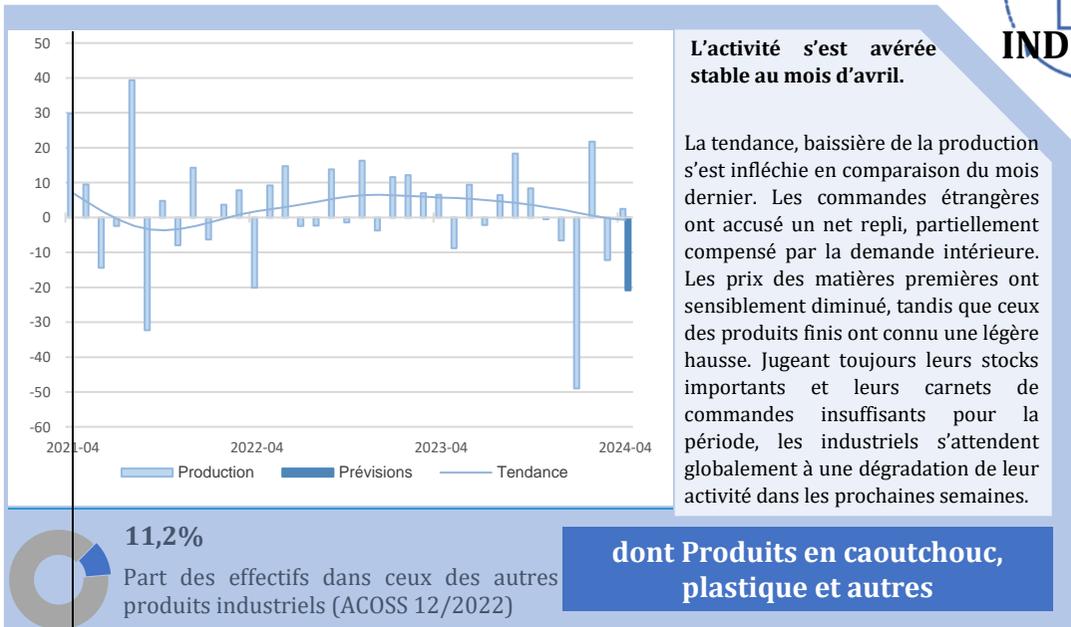
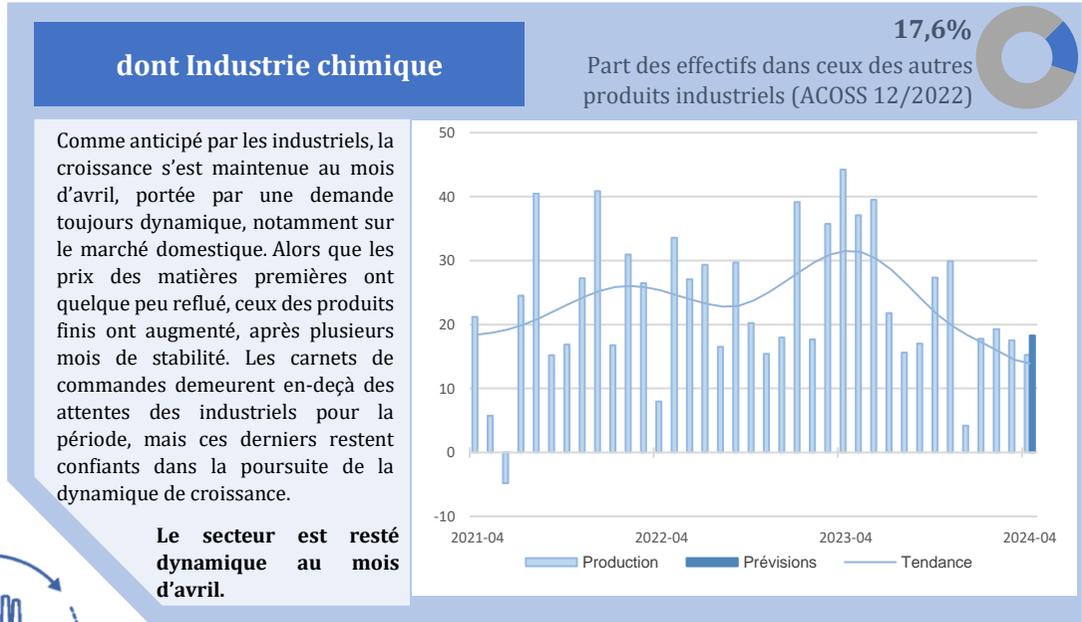
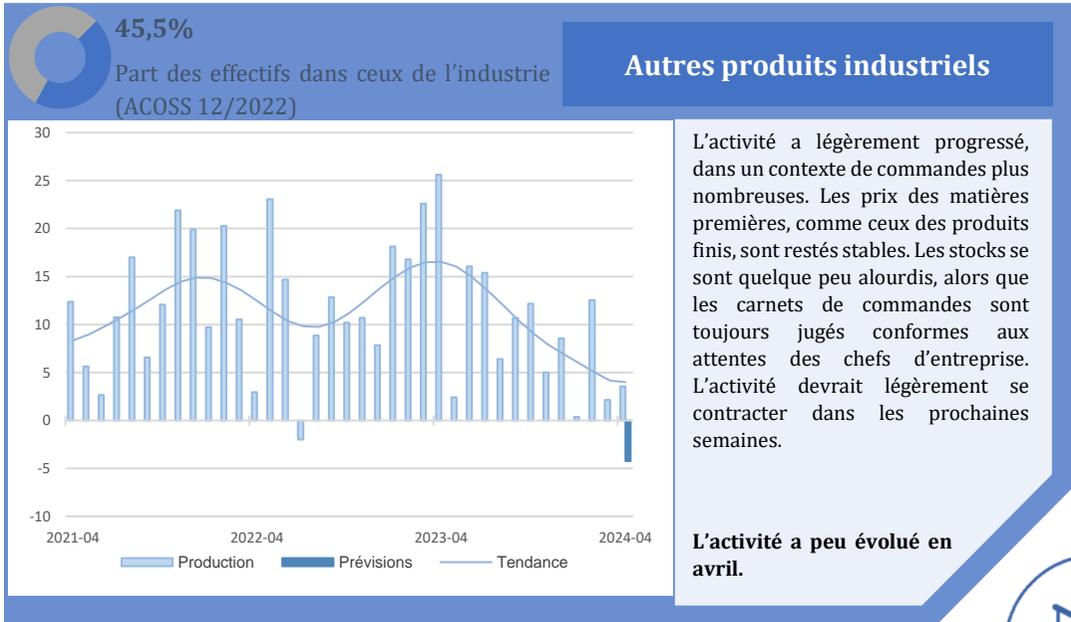
Part des effectifs dans ceux de l'industrie  
(ACOSS 12/2022)

### Équipements électriques et électroniques, autres machines

### Industrie agro-alimentaire

17,3%

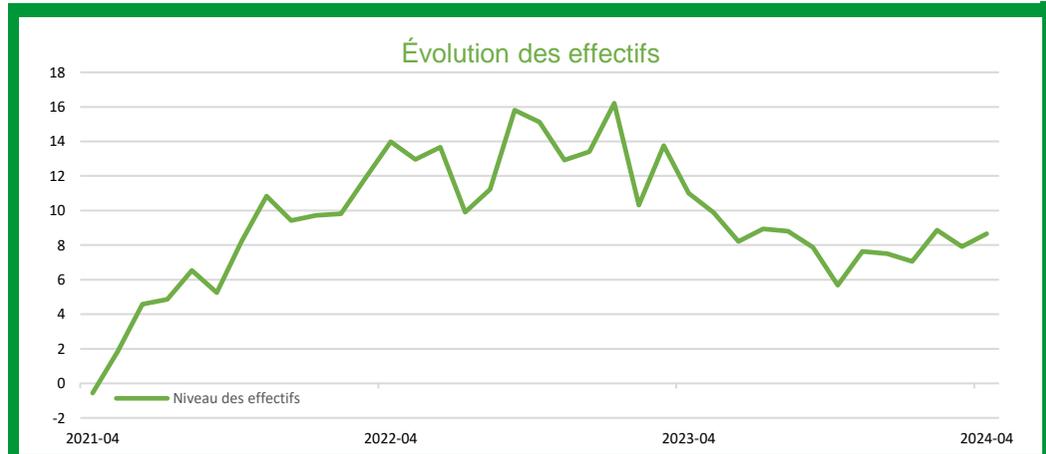
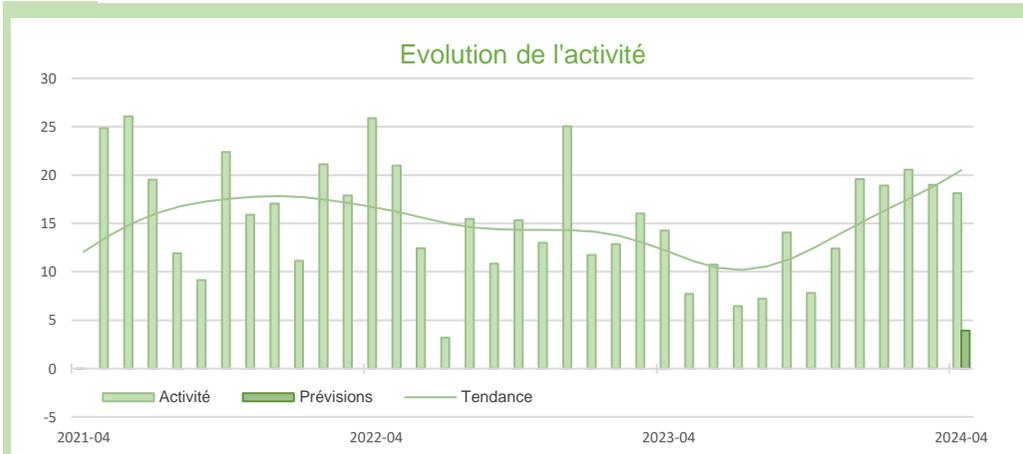
Part des effectifs dans ceux de l'industrie  
(ACOSS 12/2022)





## Synthèse des services marchands

Dans les services, l'activité a continué de progresser à un rythme similaire à ce qui avait été observé au premier trimestre. Si les vacances de Pâques ont pesé sur l'hôtellerie, l'activité est restée très bien orientée dans la quasi-totalité des compartiments. Une légère amélioration est constatée en matière de trésorerie, qui repasse tout juste au-dessus du niveau attendu par les chefs d'entreprise. Les professionnels du secteur font part d'une certaine inquiétude pour les prochaines semaines, d'où un ralentissement, voire un recul de l'activité attendu dans tous les segments, à l'exception des activités juridiques et comptables.



SERVICES MARCHANDS

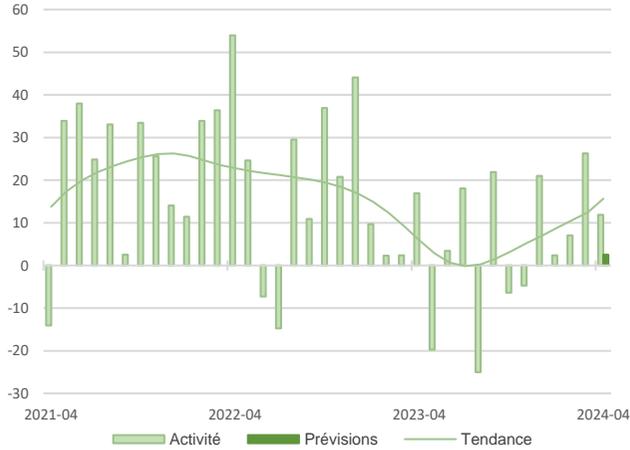
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

21,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

### Hébergement et restauration



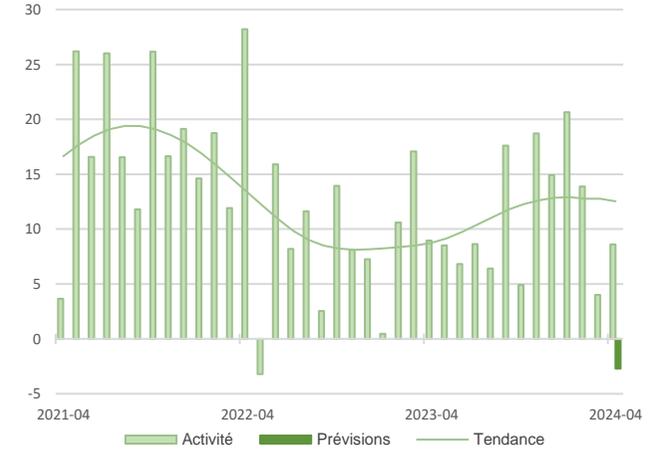
L'ensemble du secteur a subi un ralentissement au mois d'avril, même si celui-ci a été sensiblement plus marqué dans l'hôtellerie que dans la restauration. Cette décélération s'expliquerait notamment par une moindre fréquentation de la clientèle d'affaires, en lien avec les vacances scolaires de printemps. Les prix ont continué de se contracter ce mois-ci. Les professionnels s'attendent à une stabilisation de l'activité au cours des prochaines semaines.

**Un ralentissement général mais plus prononcé dans l'hôtellerie.**

### Activités informatiques et services d'information

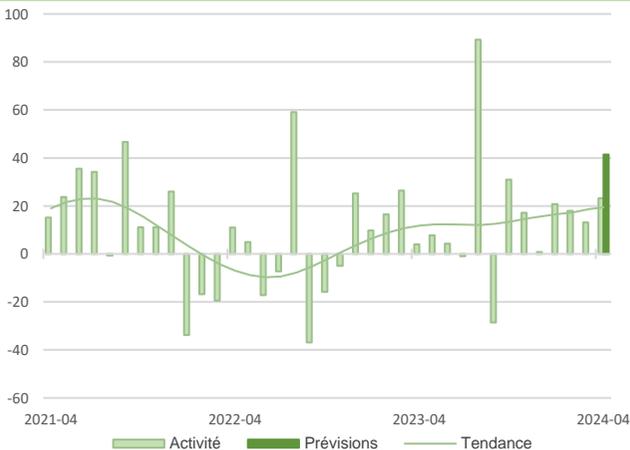
19,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



Parallèlement à la demande, l'activité du secteur a connu une légère accélération en avril. Le marché semble néanmoins demeurer tendu, face à des clients qui se montrent plutôt attentistes et à une concurrence accrue qui pèse sur les prix de vente, d'où une trésorerie qui demeure tout juste au niveau attendu. Dans ce contexte les professionnels sont plutôt pessimistes et entendent un ralentissement de l'activité en mai.

**Malgré une reprise de l'activité en avril, celle-ci devrait connaître un repli à court terme**

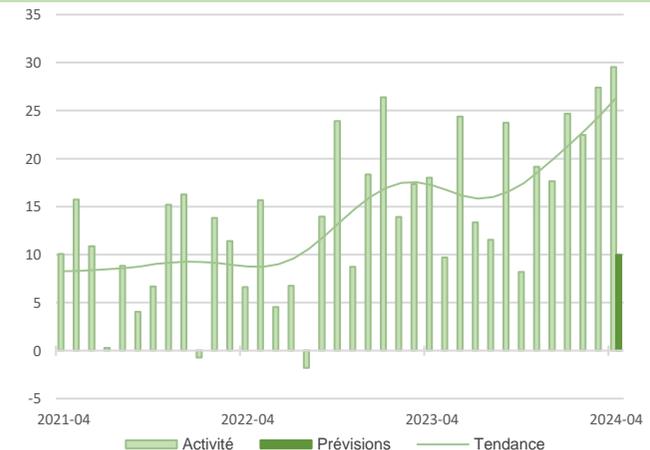


**L'activité a fortement progressé en avril.**

Un rebond de la demande a conduit à une hausse de l'activité en avril. La situation en matière de trésorerie demeure tendue et celle-ci peine à se maintenir au niveau attendu. Une très forte hausse de l'activité, et parallèlement des effectifs, est anticipée pour le mois de mai.

**Le secteur poursuit sa trajectoire ascendante.**

L'activité s'est encore inscrite en hausse ce mois-ci, en ligne avec la tendance très favorable observée depuis de nombreux mois. Cette progression a concerné aussi bien les sociétés d'intérim, que les entreprises de nettoyage et de location automobile. Certains professionnels font néanmoins part d'une certaine incertitude face à l'arrivée des ponts de mai et à l'approche des JOP.



### Services administratifs et de soutien

14,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

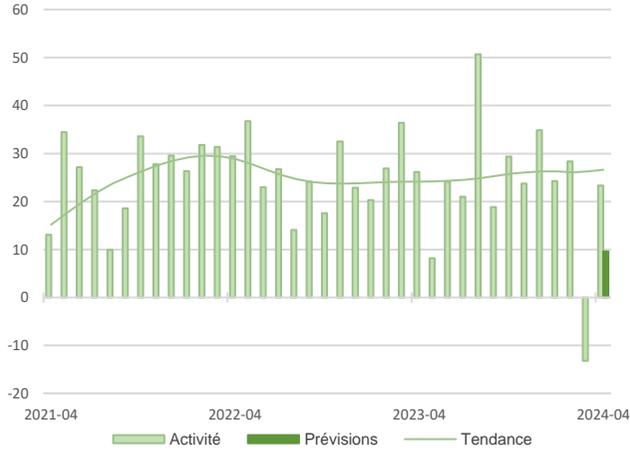
17,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

### Activités juridiques et comptables

**10,6%**  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

### Conseil pour les affaires et la gestion

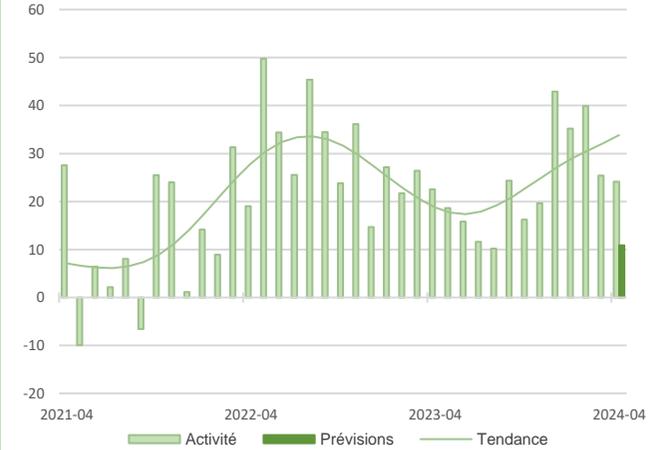


Après un repli temporaire en mars, l'activité a renoué ce mois-ci avec sa trajectoire de croissance de long terme. Les prix des prestations continuent de croître sensiblement, tandis que le niveau de la trésorerie s'est amélioré, tout en demeurant en deçà des attentes des professionnels. Ces derniers anticipent une progression moins importante de l'activité dans les prochaines semaines.

**Conformément à sa tendance de long terme, l'activité est repartie à la hausse en avril.**

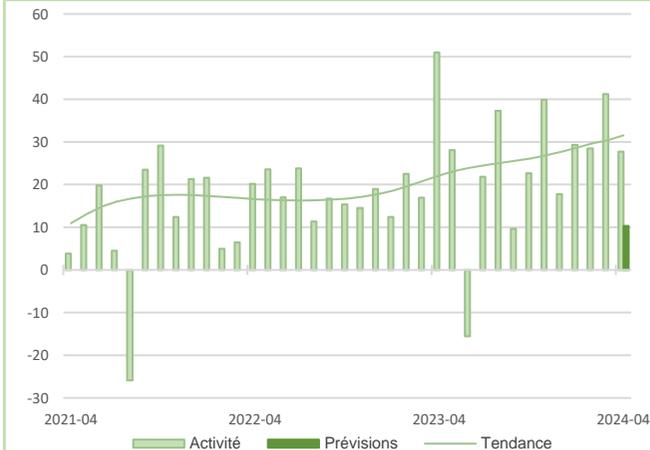
### Ingénierie technique

**8,2%**  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



Si l'activité du secteur est demeurée bien orientée ce mois-ci, son rythme de croissance a légèrement ralenti. Les professionnels font état de l'attente des clients, tandis que certains pâtissent de la crise du secteur du bâtiment. Les difficultés de recrutement s'estompent légèrement, mais elles restent un sujet de préoccupation pour les professionnels. Les prix continuent de croître face à la hausse des prix des intrants. Un tassement de l'activité est attendu en mai.

**La trajectoire haussière se poursuit mais le rythme de progression de l'activité a ralenti.**

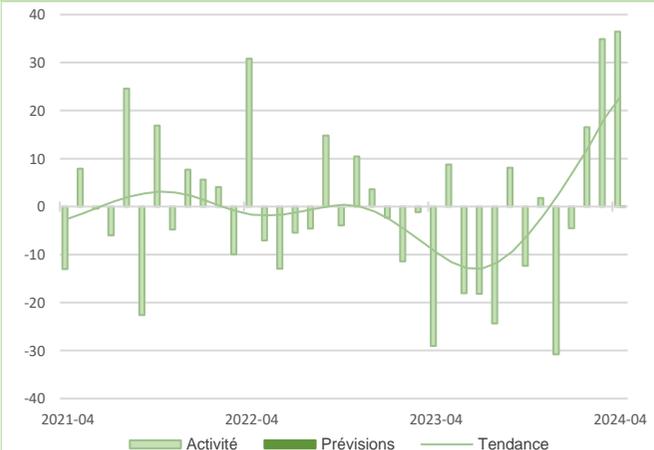


**L'activité demeure bien orientée malgré un léger repli en avril.**

Le rythme de croissance de l'activité a diminué ce mois-ci, tout en demeurant néanmoins très élevé, ce qui a conduit à une nouvelle hausse des effectifs. Les prix de vente ont poursuivi leur repli, tandis que la trésorerie demeure supérieure au niveau attendu par les professionnels. Un ralentissement plus prononcé de l'activité est anticipé pour le mois prochain.

**La croissance de l'activité s'est renforcée en avril.**

L'activité est restée très dynamique en avril, soutenue par la bonne tenue de la demande. Selon les professionnels, les prix de vente sont en recul sur la période, tandis que plusieurs d'entre eux s'inquiètent d'un allongement des délais de paiement de leurs clients. Les chefs d'entreprise, qui anticipent l'effet néfaste des ponts de mai, s'attendent à une activité moins dynamique le mois prochain.



**6,2%**  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

### Édition

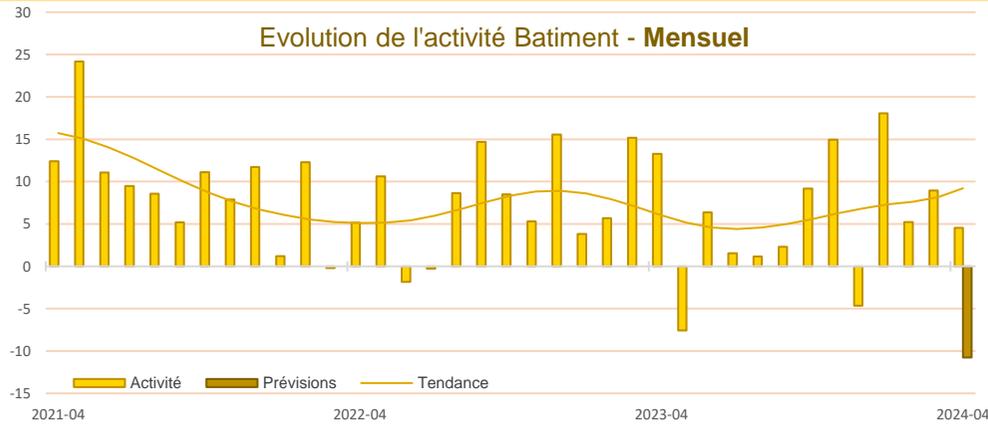
### Transports routiers de fret et par conduites

**5,4%**  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



### Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Dans le bâtiment, l'activité a enregistré une croissance plus modérée ce mois-ci en comparaison des mois précédents. Globalement, l'activité a été portée par le second œuvre, tandis qu'elle a stagné dans le gros œuvre où les prix des devis ne cessent de diminuer. L'appauvrissement des carnets de commandes – même s'ils demeurent à des niveaux jugés satisfaisants par les professionnels - et les ponts de mai à venir, conduisent les chefs d'entreprise à entrevoir une contraction de leur activité dans les prochaines semaines.



En avril, l'activité du bâtiment a enregistré une moindre progression par rapport au mois de mars. Le gros œuvre affiche une stabilité alors que le second œuvre a poursuivi sa progression.

Conséquence d'une conjoncture morose pour le secteur, les prix des devis sont plutôt restés orientés à la baisse, en particulier dans le gros œuvre.

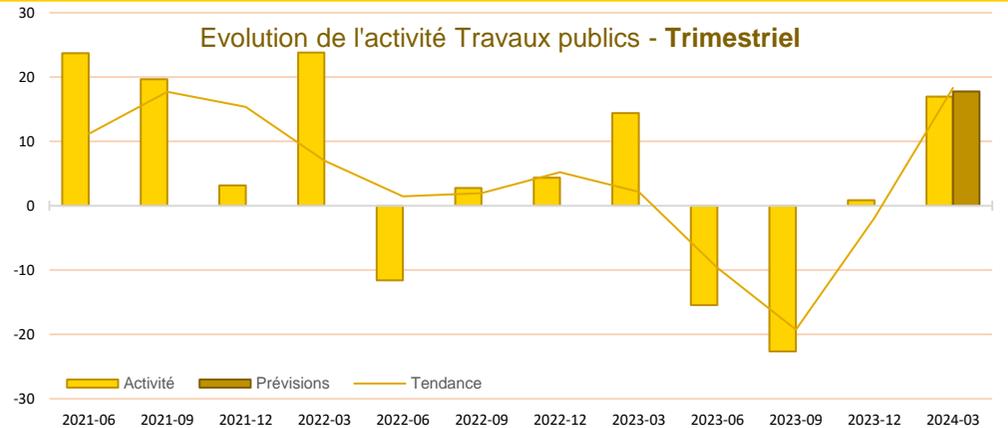
Les carnets de commandes ont perdu en consistance, conduisant les chefs d'entreprise à entrevoir une baisse d'activité à court terme.

Après plusieurs trimestres difficiles, le secteur des travaux publics repart à la hausse en ce début 2024. Bien que les professionnels s'attendent à une année compliquée du fait de la crise de la construction, et de la tenue des Jeux Olympiques de Paris 2024, la signature de nouveaux marchés a permis au secteur de rebondir en ce premier trimestre. Si les attentes des chefs d'entreprise pour le prochain trimestre sont plutôt optimistes, ils anticipent des difficultés significatives au moment des Jeux Olympiques, et considèrent la période post-JOP comme déterminante.

Il ressort de notre dernière enquête que les prix des devis sont plutôt orientés à la hausse.

Les effectifs augmentent sur le trimestre malgré les difficultés de recrutement auxquelles font toujours face les entreprises.

Le niveau des carnets de commandes se redresse légèrement mais les dirigeants font part de leurs inquiétudes pour l'activité à plus long terme.



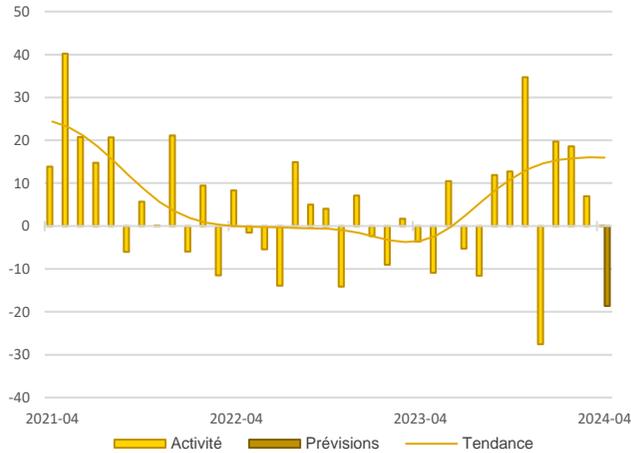
TRAVAUX PUBLICS

BÂTIMENT

27,4%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2022)

### Gros œuvre



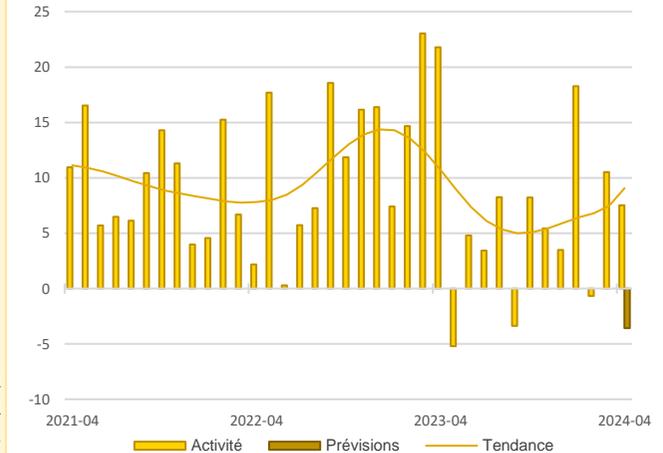
Dans le gros œuvre, l'activité a stagné ce mois-ci, conséquence de carnets de commandes qui se sont appauvris ces derniers mois face à la crise des promoteurs immobiliers. Les prix des devis sont toujours en baisse. Inquiets, les professionnels tablent sur une forte contraction de l'activité dans les prochaines semaines.

**L'activité a stagné en avril et une contraction est attendue en mai.**

### Second œuvre

54,1%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2022)



En avril, l'activité est demeurée presque aussi dynamique que le mois dernier. Malgré un niveau de carnets de commandes jugé satisfaisant, les professionnels anticipent un ralentissement ponctuel en mai, en lien avec le positionnement des jours fériés. Des incertitudes persistent mais les inquiétudes des professionnels relatives à la tenue des JO semblent s'estomper.

**L'activité a continué à progresser en avril, même si un fléchissement ponctuel est anticipé en mai.**



**BÂTIMENT**

### Prix des devis



**Les prix des devis continuent d'être tirés vers le bas**

En raison de la conjoncture morose dans le secteur et d'un début de normalisation des prix des matières premières, les prix des devis demeurent orientés à la baisse, conformément aux prévisions des professionnels. Cette situation concerne essentiellement le gros œuvre, puisque ceux-ci sont restés globalement stables dans le second œuvre.

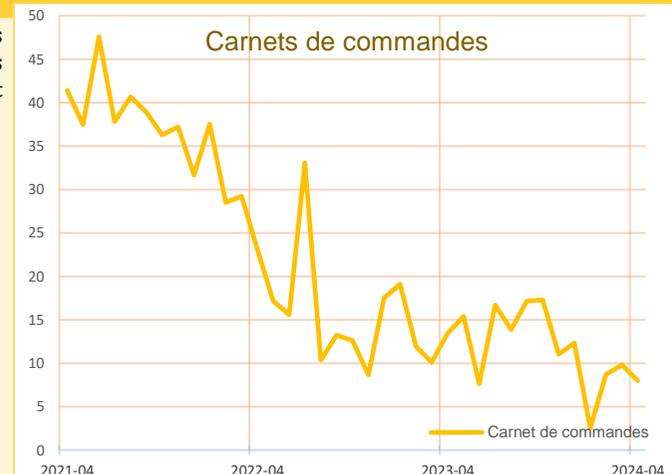
**Prix des devis - Bâtiment**

**Des carnets de commandes toujours au-dessus des attentes mais légèrement moins garnis ce mois-ci.**

Les carnets de commandes se sont globalement affichés en léger repli en avril. Leur affaiblissement a été plus marqué dans le gros œuvre que dans le second œuvre. Néanmoins, le niveau de ces derniers est toujours jugé supérieur aux attentes des professionnels.

**Carnets de commandes - Bâtiment**

### Carnets de commandes





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	<a href="#">Crédits aux particuliers</a> <a href="#">Accès des entreprises au crédit</a> <a href="#">Crédits par taille d'entreprises</a> <a href="#">Financement des SNF</a> <a href="#">Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</a> <a href="#">Crédits aux sociétés non financières</a>
 Épargne	<a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a> <a href="#">Performance des OPC - France</a> <a href="#">Épargne des ménages</a> <a href="#">Évolutions monétaires France</a>
 Chiffres clés France et étranger	<a href="#">Défaillances d'entreprises</a>
 Conjoncture	<a href="#">Tendances régionales en Île de France</a> <a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a> <a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a>
 Balance des paiements	<a href="#">Balance des paiements de la France</a>



**Banque de France  
Service des Affaires Régionales**

*Tour EQHO 2 avenue GAMBETTA CS 20069 - 92066 PARIS LA DEFENSE CEDEX*

☎ **01.46.41.15.03**

✉ 0975-emc-ut@banque-france.fr

**Rédacteur en chef**

Marie-Laure ALBERT, Directrice des Affaires Régionales

**Directeur de la publication**

Jean-Pascal PREVET, Directeur Régional

**Ont contribué à la rédaction**

Maëlan LE GOFF, Jérôme BON, Victor TOGHRAI, Youssef BOUCHTAR



ÎLE-DE-FRANCE